Der kleine Junge

Autor(en): **Frohnmeyer, Jda**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): **- (1933)**

Heft 600

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-691127

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

NEWS FROM THE COLONY.

CITY SWISS CLUB.

le 11 avril, 1933.

Chaque année, vers cette époque, la nature se reveille, les arbres commencent à se revêtir de leur robe printanière, les femmes à porter des toilettes claires et le City Swiss Club à se parer d'un nouveau Comité et d'un nouveau Président.

Cette année il a choisi Mr. Henry Senn qui fera sans aucun doute un Président très décoratif. Vous avez tous vu son portrait dans le dernier numéro du S.O. et je n'ai pas besoin d'en dire davantage. Mr. Senn est la contradiction vivante du vieux proverbe " Capilli in cerebrum non crescunt."

Une cinquantaine de membres assistaient à la Réunion annuelle chez Pagani et Monsieur Pagani se mit en quatre pour nous fournir un repas succulent. Comment il s'arrange pour le prix, je ne peux pas imaginer. Peut-être comme feu Mr. Colman, lorsqu'une dame, ne sachant pas quoi lui dire à un dîner lui insinua en minaudant " Ah, Mr. Colman, je vais prendre un peu de cette moutarde qui a fait votre fortune." ' Mais non, Madame,"' répondit-il " ce n'est pas avec la moutarde que les gens mangent que j'ai fait ma fortune mais avec celle qu'ils laissent dans leurs assiettes." En tous cas, comme toujours, Mr. Pagani fait bien les choses, et ses acolytes nous soignent avec dévouement, surtout ce brave Zecca qui a blanchi sous le harnais et qui a été si longtemps chez Mr. Pagani que je ne peux pas me rappeler le temps où il n'y était pas. Zecca me dit que son nom en italien veut dire " mint," non pas le ' mint ' que l'on mange mais l'endroit où l'on fabrique de la monnaie, ce que, du reste, on peut manger aussi facilement que l'autre espèce.

Et maintenant il faut laisser de côté le 'mint' et retourner à mes oignons. Il y avait à notre réunion trois invités parmi lesquels, Monsieur Bingguely, père d'un de nos membres, à qui nous avons eu le plaisir de souhaiter la bienvenue. En réponse, Mr. Bingguely nous a dit quelques paroles. Après dîner, Mr. Georges Marchand, qui remplaçait Mr. Schupbach nous a dit que ce dernier, quoique toujours souffrant, allait beaucoup mieux et qu'il avait l'intention bientôt de se retirer en Suisse.

Comme marque d'appréciation pour tous les services que Mr. Schupbach a rendus à la Colonie depuis de si nombreuses années et en témoignage d'affection le Club le nomme Membre Honoraire.

Il n'y a pas eu d'admission mais trois démissions et deux de plus. Après avoir lu le rapport du Comité, Mr. Marchand quitte la chaire et Mr. Boehringer devient président intérimaire.

Le Comité a été nommé pour l'année 1933/34 et se compose ainsi :

Vice-Président	Mr. Billeter
Trésorier	Mr. R. de Cintra
Vice-Trésorier	Mr. Rueff
Secrétaire	Mr. Georges Marchand
Vice-Secrétaire	Mr. Lichtensteiger
Bibliothécaire	Mr. Pfirter
Vérificateurs des Comptes	Mr. G. Jenne et Mr. Gamper.

Mr. Henry Senn prend la chaire et dans un petit discours plein de charme, il nous rappelle qu'il est le 76ème Président du Club. Il espère suivre l'exemple des 75 qui l'ont précédé mais il craint que le Comité le lui laisse guère de latitude. Il exprime le regret de tous de voir disparaître Mr. J. Zimmermann du Secrétariat et en effet c'est une grande perte pour notre Club car Mr. Zimmerman avait un véritable don pour écrire les procès verbaux et surtout le compte rendu du banquet.

Après avoir fait l'éloge de l'ancien Comité et adressé quelques compliments aux nouveaux membres et spécialement à Monsieur de Cintra qui gère nos finances depuis dix ans, le Président nous parle des réunions d'été qui doivent avoir lieu comme d'habitude au Brent Bridge Hotel et dont les dates seront annoncées plus tard.

J'ai oublié de dire que le Rapport des Vérificateurs des Comptes a été accepté et décharge leur a été donnée. Nos rouspéteurs habituels n'ont pas manqué de faire entendre leurs plaintes annuelles, ce qui est fort bien et qui nous empêche de perdre les bonnes vieilles traditions. Pour terminer je regrette de vous annoncer que vous serez obligés de subir encore une année la prose du même Press Reporter.

ck.

SWISS MERCANTILE SOCIETY LIMITED.

An Ordinary Monthly Meeting was held at Swiss House on Wednesday, April 12th. Mr. A. C. Stahelin presided.

The Meeting unanimously decided on and voted the necessary credit for sending a delegate to the Delegates Meeting of the " S.K.V.", to be held at Fribourg on May 20th and 21st next.

Mr. E. Hardmeier ,Chairman of the Education Committee, referred to the forthcoming excursion to Bristol on Tuesday, May 2nd to view the works of Messrs. Wills of the Imperial Tobacco Company. The return fare is 7/6. Departure from Paddington 9.15 a.m. All members and friends of the Society are heartily invited to join this excursion.

The Chairman announced that the date of the Monthly Meeting in May had been changed from the second to the third Wednesday, viz. the 17th. The Committee were fortunate in having been able to get Professor Dr. G. P. Gooch, the eminent political economist, to address the Meeting on " European Situation." The Chairman exhorted the members present to make it a point of attending this lecture and to bring along as many other members and friends as possible. A rhetoric treat and most instructive and interesting evening can be promised to all who will book May 17th for the S.M.S.

The Meeting then adjourned for the second part, a lecture by our member, Mr. A. Tall. From the first to the last of his wonderful collection of slides the lecturer kept the audience greatly interested. The lecturer, himself a keen alpinist and by his profession the ideal man for such a lecture, knew how to elicit expressions of surprise by some of his most exclusive pictures. He started with his home canton, the Grisons, with its famous Engadine Valley and the National Park. Some of the photographs were most exquisite and the coloured ones in particular depicted the singular beauties of nature's finest creations. The lecturer wended his way, so to say, not only along the massive chain of the Alps, uphill and down dale, but also associated with it history and last but not least linked it with personal reminiscences. The origin of the fourth Swiss language, Romansh, the Rhaeto-Romanic tongue of the Grisons, was of particular interest. The climax of the lecture was a series of coloured slides by the famous Swiss airman, Walter Mittelholzer. The giants of the Alps present a different aspect from the bird's eye view and I would not like here to give a description of the many views as I could not do justice to their singular beauty.

In conclusion the lecturer fittingly showed a view of Mont Cervin and read a most vivid description of the famous mountaineer, Whymper, the first to reach the summit of this " King of the Mountains," and the tragic descent which was all the more rendered effective by a number of slides depicting the respective views.

The lecturer received a very hearty and well deserved ovation for his most interesting address. The Chairman in expressing thanks on behalf of the Society rightly remarked that the lecturer could do no better than provide facilities through his employers, the Swiss Federal Railways, to satisfy the yearning and longing which he must have instilled in all listeners by his fine lecture.

WB.

SWISS Y.M.C.A. BAZAAR.

(Friday, May 12th at 4.30 p.m.)

For the first time in the history of the Swiss Y.M.C.A., it has been contemplated to hold a Bazaar, in order to meet the ever increasing expenses, partly due to the appointment of a permanent Secretary, and the steadily rising costs of an active and lively propaganda.

The Annual report, which has been recently issued, strikingly demonstrates the usefulness of a permanent Secretary, as through the creation of this office most valuable propaganda work amongst the younger members of the Swiss Colony was made possible.

The Committee of the Swiss Mercantile Society Ltd., has kindly consented to put their premises at Swiss House, 34/35, Fitzroy Square at the disposal of the Swiss Y.M.C.A. for the purpose of holding the Bazaar, and we feel sure no better locality could have been chosen.

We understand that a great variety of most useful articles such as Sports and General wear, books and stationery, mentioning only a few, will be on sale at most tempting prices. In addition a room will be set apart for the serving of dainty refreshments, including some famous Swiss specialities which will no doubt prove an additional attraction to the visitors.

The official opening will take place at 4.30 p.m. sharp, and on conclusion of the Bazaar an excellent entertainment, consisting of musical items, recitations and surprise items will be presented for the benefit of the visitors. Comprehensive preparations have been made for this event, and we sincerely hope that the members of the Swiss Colony will give their help to this most active Society: by doing so they simultaneously help to further a cause which is well worth supporting.

DER KLEINE JUNGE.

Von Jda Frohnmeyer.

Hoch oben im dritten Stock kniet ein kleiner Junge auf der Fensterbank und schaut hinunter auf den schmalen Fluss, der neben der der Strasse läuft — eine sanftgeneigte Böschung verbindet die beiden.

Und der kleine Junge auf seiner Fensterbank entdeckt unten auf der Strasse einen andern kleinen Jungen, der sich anschickt, die Böschung hinunterzusteigen. Es geht nicht ganz leicht, denn der kleine Junge hat die Arme nicht frei, er trägt mit beiden Händen an sich gepresst, ein schmales, längliches Brett, daran eine Schnur hängt. Der kleine Junge oben am Fenster mit seinen grossen, klaren Augen sieht es deutlich: es ist eine lange rote Schnur, und jetzt — jetzt hat sie sich um den einen Fuss des Jungen gewickelt — beinahe wäre er gestürzt.

Aber er gelangt zuletzt glücklich an den Flussrand, legt das Brett ins Gras und sich selbst aufs Bäuchlein; dann ergreift er das Brett und schiebt es ins Wasser, so weit von sich weg, als seine kurzen Arme reichen. Und die hastigen Wellen des kleine Flusses stossen an das Brett, schaukeln es hin und her, gleichsam als müssten sie erst untersuchen, was für eine fremde Sache da zu ihnen hereingekommen. Dann aber kommt plötzlich eine grössere and stärkere Welle, packt das Brett und trägt es ein Stück weit mit sich. Fein ist das! Grossartig! Wie ein richtiges kleines Boot schwimmt das Brett dahin, so weit die rote Schnur es erlaubt. Und es kann näher gezogen und wieder ausgeschickt werden, gerade, wie es dem am Boden liegenden kleinen Jungen gefällt. Er schägt vor Vergnügen die Beine in die Höhe, und der kleine Junge hoch oben auf der Fensterbank reibt in freudiger Anteilnahme die Hände, und seine klaren Augen sind wie Sterne.

Da — mit einem Mal erstarren diese Augen! — Das Brett, das liebe, schöne Brett — es hat sich von der roten Schnur losgerissen just im Moment, als es weit weg vom Uferrand trieb, der kleine Junge kann es unmöglich erreichen. Aber da springt er plötzlich auf, eilt blitzschnell dem Ufer entlang bis zu einer unweit entfernten Landzunge, wirft sich dicht am Rande nieder, umfasst mit dem einen Arm einen Grasbüschel und reckt den andern Arm über das Wasser — oh, wie er ihn ausreckt! Der kleine Junge oben am Fenster reckt ebenfalls den Arm aus und hält den Atem an, dass sein Gesicht glührot wird. Da — das Brett gleitet heran — näher, immer näher — oh, wie der kleine Junge den Arm reckt!

Aber er kann es doch nicht erreichen. Das schöne Brett schwimmt davon, weit fort in irgendeine Ferne, und der kleine Junge drückt sein Gesicht ins Gras und rührt sich nicht. Er weiss nicht, dass hoch oben im dritten Stock ein anderer kleiner Junge auf der Fensterbank kniet und die gleiche bittere Enttäuschung verspürt wie er selbst.—

Es sassen drei Erwachsene — zwei Frauen und ein Mann — im Zimmer mit der Fensterbank, und als sie den Jammer des kleinen Jungen erfasst hatten, sagte der Mann in zürnendem Ton: " Und wegen einer solchen Sache weinst du?! Sei still und schäm dich!"

Die beiden Frauen schauten ihn erschreckt und ratlos an, denn er war keineswegs ein ungütiger oder rauher Mensch. Und die eine der Frauen dachte: "Sollte er wirklich nicht fühlen, wie wunderschön dies kleine Herz ist, das das Leid des fremden Kindes zu seinem eigenen macht?" Sie strich über des kleinen Jungen Haar und sagte: " Nun geht das Büblein nach Hause, und sein Vater schneidet ihm ein neues Brett und bindet die Schnur so fest, so fest — du wirst sehen, dies Brett kann nicht mehr von dem Büblein wegschwimmen." — " Ja?" sagte der kleine Junge mit seligem Stimmlein und strich mit dem Handrücken die Tränen von den Wangen weg. Und die andere Frau legte den Arm um den kleinen Jungen und zeigte ihm den Mond, der als eine ungeheure, rotgoldene Kugel hinter dem Wald emporstieg.—

Später, als die drei Erwachsenen allein waren, fragten die Frauen den Mann, warum er so rauhe Worte gesprochen, fragten ihn, ob er denn nicht erschüttert gewesen von dem Mit-Leiden des kleinen Jungen. Und der Mann sagte: " Vielleicht tiefer erschüttert als ihr beide. Denn ich erkenne in dieser hingegebenen Leidensfähigkeit ein Erbteil — ein schlimmes Erbteil. ... Aber der Bub muss hart werden. Er muss es lernen, am Leid vorbeigehen zu können. Denn wie sonst sollte er dies Leben ertragen?"—

So war es denn Liebe gewesen, die ihn die rauhen Worte hatte sagen lassen... Ach, unsre Liebe geht oft falsche Wege. Denn nie und nimmer kann es gut sein, dass ein Miterleiden in einem Herzen wie Unkraut ausgerissen werde. Und wenn ein solches Herz auch tiefer leiden muss als andere — ist es nicht auch besser um diese unsre Welt, die sich am Missgeschick des fremden Bruders freut und es sich für sich zu nutzen sucht — sie würde wie dieser kleine Junge?

Nat. Ztg.